



Mobile Manufacturers Forum

L'étude la plus vaste jamais entreprise sur les téléphones portables et le cancer du cerveau publie ses résultats

Aujourd'hui, l'*International Journal of Epidemiology* publie une analyse de données combinées réalisée à partir d'une étude de cas-témoins sur le gliome et le méningiome - les types de tumeur cérébrale les plus répandus - sur une population multinationale. Il s'agit de la première d'une série d'analyses de données combinées sur les tumeurs de la tête et du cou, publiée dans le cadre du projet coordonné international INTERPHONE.

Les auteurs sont parvenus à la conclusion suivante :¹

Dans l'ensemble, aucune augmentation du risque de gliome ou de méningiome n'a été observée en cas d'utilisation d'un téléphone portable. Bien qu'on ait suggéré que le risque de gliome peut augmenter aux niveaux d'exposition les plus importants, les préjugés ainsi que les erreurs empêchent une interprétation causale. Les effets potentiels de l'utilisation intensive et à long terme du téléphone portable demandent à être étudiés davantage.

Dans le communiqué de presse qui accompagnait la publication de l'article, le Dr Christopher Wild, directeur du Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) a indiqué que : « Les données d'Interphone ne permettent pas de mettre en évidence un risque accru de cancer cérébral. Cependant, les observations au plus haut niveau du temps d'appel cumulé et l'évolution du mode d'utilisation des téléphones portables depuis la période étudiée par Interphone, notamment chez les jeunes, font qu'il est souhaitable de poursuivre l'étude de l'utilisation du téléphone portable et du risque de cancer cérébral. »

Michael Milligan, Secrétaire général du Mobile Manufacturers Forum, a commenté cette information : « Le projet INTERPHONE est le plus important jamais réalisé dans ce domaine, et contribue à rassurer encore davantage la population quant à la sécurité d'usage des téléphones portables. Cette analyse d'ensemble se situe dans la lignée des études précédentes ainsi que d'un important ensemble de recherches qui indiquent que l'utilisation des téléphones portables n'entraîne pas de risque supplémentaire pour la santé. »

M. Milligan poursuit : « L'absence d'une augmentation des risques s'applique à un usage du téléphone portable à long terme, sur plus de 10 ans. Les auteurs sont tout à fait clairs sur ce point : les données sont insuffisantes et, en raison d'un certain nombre de préjugés et d'erreurs, ne permettent pas de conclure à l'existence d'un risque potentiel chez les usagers qui, de leur propre aveu, en font un usage intensif. Par exemple, l'article indique que les personnes chez qui une tumeur du cerveau a été diagnostiquée ont surestimé leur utilisation passée du téléphone portable, et que les préjugés de ce type peuvent être plus fréquents lorsque l'utilisation du portable est associée aux tumeurs cérébrales, comme si souvent dans les médias. »

« Les usagers du téléphone portable peuvent être tranquilles : il existe déjà un ensemble important de travaux scientifiques sur l'usage à long terme du téléphone portable sous la forme d'études réalisées sur des animaux tout au long de la vie, qui n'ont pas trouvé de lien entre l'exposition aux champs électromagnétiques et les problèmes de santé, » ajoute M. Milligan.

¹ La citation d'origine est en anglais. En cas d'incompatibilité entre les traductions, c'est la version anglaise qui prévaudra.

A présent, les résultats d'INTERPHONE doivent être étudiés par des autorités sanitaires indépendantes telles que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ainsi que d'autres groupes d'experts, afin de déterminer leur importance pour la santé humaine.

M. Milligan ajoute que « l'industrie du portable est favorable à la poursuite des recherches. De fait, plusieurs projets à long terme sont actuellement en cours, par exemple l'étude COSMOS, qui suit l'état de santé de 250 000 utilisateurs européens de téléphones portables sur 20 à 30 ans. D'autres études se penchent sur les enfants et les adolescents, dont les études internationales MOBI-kids et CEFALO, ainsi que l'étude australienne MoRPhEUS. »

Bien qu'INTERPHONE soit une étude importante sur le plan qualitatif comme sur le plan quantitatif, il convient de rappeler qu'elle ne constitue qu'une seule des nombreuses études d'évaluation du risque de cancer qui seront entreprises en 2011 par le CIRC.

L'industrie du téléphone portable prend au sérieux toutes les questions relatives à la sécurité des téléphones portables. Elle est également très engagée dans les recherches scientifiques actuelles, comme en témoigne le soutien qu'elle a apporté au projet INTERPHONE.

Notes aux rédacteurs:

Cette étude fait partie d'une analyse combinée de données nationales collectées dans le cadre du projet INTERPHONE, auquel participaient 13 pays, et qui était coordonné par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC).

Le MMF a financé une partie du projet INTERPHONE, en association avec la GSM Association, la Commission européenne et de nombreux instituts de financement nationaux de la recherche. Le financement a été organisé de manière à garantir l'indépendance scientifique complète de l'étude. Les conditions de l'accord de financement peuvent être consultées par le grand public sur <http://www.iarc.fr/fr/research-groups/RAD/RCAd.html>.

Les tumeurs du système nerveux sont rares et représentent moins de 2% de l'ensemble des tumeurs malignes (175 000 cas environ par an dans le monde). Le gliome est une tumeur des cellules du cerveau, dont on diagnostique chaque année 6 à 8 cas sur 100 000 personnes en Occident. Le méningiome se développe à partir de cellules du revêtement méningé de l'encéphale. Il est encore plus rare, car il affecte moins de 2 personnes sur 100 000.

Informations aux médias : Kelly Parkinson – Tél. + 61 3 9530 5070 GSM/portable + 61 (0) 419 521 059 (GMT +10)

Citations essentielles de l'article¹ pouvant être téléchargées à partir de :
<http://ije.oxfordjournals.org/>

« En ce qui concerne le méningiome... notre conclusion est qu'INTERPHONE ne constate aucun signe de risque accru de méningiome chez les usagers du téléphone portable. »

« Toutefois, les preuves relatives à une augmentation du risque de gliome chez les utilisateurs les plus importants ne permettent pas de tirer de conclusions, en raison des causes d'erreur potentielles qui suivent. »

« Comme indiqué ci-dessus, certains faits tendent à démontrer que les malades ont une plus grande tendance à surestimer leur exposition passée que les sujets de contrôle. »

« Nos résultats sont compatibles avec la plupart des recherches publiées à ce jour. »

« Ces dernières années, de nombreuses recherches biologiques ont été engagées sur les effets biologiques potentiels des champs électromagnétiques. Ces travaux couvrent l'exposition in vitro et in vivo, seule ou associée à d'autres agents physiques ou chimiques. Il n'a pas été démontré que les champs électromagnétiques sont cancérigènes chez les rongeurs de laboratoire, ni qu'ils détériorent l'ADN des cultures cellulaires. »